

invention in the Dominion of Canada. Practically the Americans are the only foreigners which would use this privilege. He did not desire, unnecessarily, to occupy the time of the House in repeating arguments which had been made use of yesterday. His hon. friend (Mr. Letellier) had ridiculed the idea that withholding this right, for a time, would in any way affect the relations between two great nations like Britain and the United States. We can only speak for this part of the empire, and though our interests may be small as affecting the interests of Great Britain and the United States, they are all the interests we can deal with. The question is whether we should diminish our resources by this item now, or when we come to treat with the United States. His hon. friend from Grandville was wrong in stating that this cannot possibly affect our condition in the relations between Great Britain and America. It is not reciprocity between Great Britain and the United States, but reciprocity between the Dominion and the United States with which we are concerned; therefore we should be chary of those rights we have in hand, because it is with them, and them only, that we can expect to treat with the Americans. It is idle to laugh at those things we have in hand, and say they are small, and would not affect the relations between two great empires. If they do not affect them, they will not be given. Negotiations for reciprocity do not flow entirely from friendly feelings, but they come from considerations of interest. It is because the people of the United States desire to obtain the benefit of fisheries, canals, and other advantages, that we hope to obtain the renewal of the Reciprocity Treaty which has been a benefit to this country. Circumstances have occurred which have prevented us feeling the loss of this treaty very much, but this may not always be the case, therefore we should keep ourselves in as good a position as possible for its renewal. Let hon. gentlemen laugh as they may at the smallness of this item of patents; it is still a point of some importance as shown by the eagerness of some hon. gentlemen to get the proposition altered, so that the Americans can come in here and take out patents. Some hon. gentlemen have said, why be so chary of the privilege when you have been so lavish of your fishery and canal privileges? We have not been lavish of those privileges; our fisheries have been so managed as to make it necessary for those Americans who desire to take fish in the waters of the Dominion to obtain a license under our laws, and to pay fees for those licenses. They are made subservient to the rules Parliament has laid down for the gov-

étrangers à revendiquer ce droit. Il n'a pas l'intention d'absorber inutilement le temps des sénateurs en répétant les arguments dont on s'est servi hier. Son honorable collègue (M. Letellier) a tourné en ridicule l'idée selon laquelle le fait de différer cette mesure pourrait affecter les relations entre les deux grandes nations que sont l'Angleterre et les États-Unis. Nous ne pouvons parler que pour notre propre pays, et bien que nos intérêts soient minimes par rapport à ceux de la Grande-Bretagne et des États-Unis, ce sont les seuls dont nous pouvons nous occuper. Allons-nous nous affaiblir en adoptant ce Bill dès maintenant ou bien attendrons-nous le moment de retraiter avec les États-Unis? Son honorable collègue de Grandville a tort lorsqu'il déclare que cela ne peut affecter nos relations avec la Grande-Bretagne et les États-Unis. Il ne s'agit pas de réciprocité entre la Grande-Bretagne et les États-Unis, mais bien de réciprocité entre la Puissance et les États-Unis; par conséquent, nous devons être prudents en ce qui concerne les droits dont nous disposons car c'est d'eux et d'eux seuls que dépendront nos relations avec les États-Unis. Il est inutile de ridiculiser les moyens que nous avons en main, de déclarer qu'ils sont de peu d'importance et n'auront aucun effet sur les relations entre ces deux grands empires. S'ils n'ont aucune répercussion, conservons-les. Les négociations sur la réciprocité ne découlent pas entièrement de sentiments d'amitié mais surtout de considérations d'intérêts. C'est parce que les États-Unis désirent obtenir des concessions notamment dans le domaine des pêcheries et des canaux que nous espérons obtenir le renouvellement du Traité de Réciprocité qui a été un apport précieux pour notre pays. Certaines circonstances nous ont évité la perte de ce traité que nous aurions beaucoup déploré, mais il n'en sera peut-être pas toujours ainsi; par conséquent, nous devons nous placer dans une position aussi avantageuse que possible pour que ce traité soit renouvelé. Que certains sénateurs se moquent du problème des brevets qui leur paraît peut-être insignifiant; son importance est cependant suffisante à en juger d'après l'énergie avec laquelle des sénateurs essaient de modifier la loi de sorte que les Américains puissent venir ici déposer leurs brevets. Certains se demandent pourquoi être aussi avares de ce privilège alors que nous sommes si généreux dans le domaine des pêcheries et des canaux. En fait, nous n'avons pas été aussi prodigues. Nos lois obligent les Américains que désirent pêcher dans nos eaux à obtenir un permis et à payer des redevances. Ils doivent se conformer aux règles établies par le Parlement sur les pêcheries.